



international  
**alert**

# Approche d'International Alert en matière de consolidation de la paix

## FICHE PRATIQUE

**International Alert est une organisation non gouvernementale (ONG) internationale qui travaille depuis plus de 35 ans avec des personnes affectées par des conflits violents dans plus de 20 pays et territoires d'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Europe.**

Notre **vision** est que les personnes et leurs sociétés peuvent résoudre les conflits sans avoir recours à la violence, en travaillant ensemble pour construire une paix inclusive et durable.

Pour concrétiser cette vision, notre **mission** consiste à briser les cycles de violence et à construire une paix durable :

- en travaillant avec les personnes directement affectées par des conflits violents pour trouver des solutions durables
- en élaborant des politiques et des pratiques visant à réduire et à prévenir la violence et à soutenir une paix durable
- en collaborant avec tous ceux qui luttent pour la paix afin de renforcer notre voix et notre impact collectifs

## Qu'est-ce que la paix ?

**La paix, c'est lorsque les gens résolvent les conflits sans recourir à la violence. Ce sont aussi les conditions qui permettent une coexistence respectueuse et un changement social positif, sans recours à la violence.**

À International Alert, nous comprenons que les conflits font inévitablement partie de la vie en société. Le conflit est le résultat de différends entre des personnes ou des groupes, notamment de différences de pouvoir relatif. En règle générale, certains conflits sont nécessaires pour qu'un changement social positif se produise, car certaines personnes ne souhaitent pas voir de changement du statu quo. Alert ne considère donc pas le conflit comme intrinsèquement mauvais. C'est dans l'utilisation de la violence pour provoquer le changement ou pour prendre ou

maintenir le pouvoir (c'est-à-dire les conflits violents) que nous voyons un problème.

Nous nous efforçons de soutenir les personnes affectées ou menacées par un conflit violent afin de prévenir la violence ou d'y mettre fin. Étant donné que certains conflits sont inévitables dans la société, la recherche de solutions non violentes aux conflits nécessite un changement social : les gens doivent changer d'attitude ou de comportement, et les sociétés peuvent être amenées à modifier leurs institutions établies. C'est pourquoi, tout en cherchant en priorité à mettre fin à la violence ou à la prévenir, nous nous efforçons de créer les conditions d'un changement social positif permanent, c'est-à-dire de traiter les différences sociétales ou les conflits sans recourir à la violence.

L'absence de violence directe est parfois appelée *paix négative*. Un cessez-le-feu peut mettre fin à la violence, mais il ne résout pas nécessairement le conflit entre les belligérants, ni les problèmes (ou « moteurs ») qui ont conduit à ce conflit. Si l'instauration d'une paix négative est souvent le premier objectif dans le maintien de sociétés pacifiques, l'absence de violence directe ou manifeste ne signifie pas nécessairement qu'une société est pacifique. Il peut y avoir des inégalités, des injustices ou des conflits sous-jacents entre des groupes de personnes en raison d'institutions ou de processus établis. C'est ce que l'on appelle la *violence structurelle*. On appelle *paix positive* l'absence de violence structurelle et la gestion pacifique des différends.

Une société n'est jamais figée : de nouvelles tensions ou des désirs de changement apparaissent en permanence. Par conséquent, la paix n'est pas non plus une situation figée. Une société peut être plus ou moins pacifique en fonction de sa propension à la violence à un moment donné. Et si certaines personnes vivent en paix aux dépens d'autres, la société dans son ensemble ne peut être considérée comme pacifique. Étant donné la pression constante exercée sur les sociétés pour qu'elles s'adaptent et changent, il est toujours possible que la violence soit utilisée pour tenter de provoquer (ou d'empêcher) le



Des policiers sont formés pour devenir des formateurs à l'utilisation de notre « carte de score communautaire » dans la province de Lumbhini, au Népal. Il s'agit d'un processus de dialogues non conflictuels conçu pour améliorer la collaboration et la responsabilité mutuelle entre la communauté et la police. © Police népalaise

changement. La paix doit être constamment consolidée et maintenue.

## En quoi consiste la consolidation de la paix ?

Pour International Alert, la **consolidation de la paix** consiste à aider les personnes en situation de conflit ou menacées par un conflit à prévenir ou à mettre fin à la violence directe, et à créer les conditions d'une coexistence et d'un changement social pacifiques durables en s'attaquant à la violence structurelle.

Pour prévenir ou mettre fin à la violence directe, il faut que les gens se parlent, nouent des relations et parviennent à des accords sur la manière de résoudre les conflits sans se battre. Souvent, cela nécessite également un transfert de pouvoir et une plus grande équité sociale. La mise en place des conditions d'un changement social positif continu et la lutte contre la violence structurelle exigent également une communication et des relations entre ceux qui recherchent le changement et ceux qui maintiennent le statu quo, que ce soit au sein des institutions officielles ou à travers les attitudes et les comportements établis dans la société. Les structures, les attitudes et les comportements de la société sont bien établis, et influencer ceux qui ont le pouvoir de les changer est une entreprise de longue haleine.

Dans de nombreux contextes, des groupes ou des acteurs peuvent rechercher ou favoriser les conflits violents et en tirer profit, par exemple, pour affaiblir une région voisine, générer ou maintenir des opportunités commerciales, ou renforcer des discours politiques et l'autorité. La consolidation de la paix consiste à interpellier et contester ces groupes et acteurs et à essayer de limiter leur capacité à encourager des conflits violents ou à en tirer profit.

Nous ne participons pas aux opérations de *maintien de la paix* (présence physique visant à empêcher la reprise de la violence) et ne nous impliquons généralement pas directement dans le *rétablissement de la paix* au niveau national ou international (négociations de haut niveau entre élites visant à mettre un terme à la violence immédiate). Notre travail de consolidation de la paix se concentre sur les niveaux communautaire et sociétal, sur le renforcement des relations avant, pendant ou après un conflit violent, et sur la création de conditions permanentes favorables à une coexistence pacifique et un changement social positif.

## Pourquoi faut-il consolider la paix ?

Au niveau le plus élémentaire, nous croyons qu'il est inacceptable de tuer ou de blesser d'autres personnes. Comme le déclare la Déclaration universelle des droits de l'homme, « Tout individu a droit à la vie ».

Mais par ailleurs, **la violence n'est pas un moyen efficace de résoudre les conflits**. La violence apparaît parce que les gens ne sont pas du tout d'accord, ou parce que c'est une façon pour un groupe particulier d'accéder au pouvoir ou à la domination. Le fait de tuer des gens ne s'attaque pas aux causes profondes de ces conflits. Lorsque la force militaire est déployée pour contrer une menace militaire, elle ne peut aucunement pas résoudre les problèmes politiques, sociaux, économiques et de gouvernance sous-jacents, ni maintenir la paix.

En outre, **les conflits violents aggravent la vie des gens**. Un quart de la population mondiale, soit deux milliards de personnes, vit dans des régions affectées par des conflits[1]. Fin 2021, une personne sur 78 dans le monde avait été contrainte de fuir son domicile en raison d'un conflit, de violences ou de persécutions, soit un total de 89,3 millions de personnes. Ce chiffre était passé à plus de 100 millions en juin 2022[2]. **Les pays les moins pacifiques du monde font partie de ceux où l'insécurité alimentaire est la plus élevée** – 65 % des habitants des pays peu pacifiques et à faible revenu rencontrent des difficultés à se procurer une alimentation adéquate[3].

La violence entrave la productivité et l'activité économique, déstabilise les institutions et réduit la confiance des entreprises. En 2021, **la violence a coûté l'équivalent de 10 % de l'activité économique mondiale**, soit 2 117 USD par personne[4]. Dans les dix pays les plus affectés par la violence, le coût économique de la violence représentait en moyenne 34 % du PIB en 2021, contre 3,6 % pour les dix pays les moins touchés.

Par conséquent, **les conflits violents empêchent un développement positif**. Les conflits et les fragilités sont devenus les principaux obstacles à l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD). L'extrême pauvreté dans les contextes non fragiles continue de diminuer, mais la situation dans les zones fragiles et affectées par des conflits reste inchangée. D'ici 2030, deux tiers des personnes extrêmement pauvres dans le monde vivront dans ces régions[5]. Les conflits sont à l'origine de 80 % des besoins humanitaires[6].

Dans notre monde interdépendant, **les conflits violents ont des effets négatifs à l'échelle mondiale**. En 2022, la Banque mondiale a estimé que, au-delà des 7,1 millions de personnes déplacées en Ukraine et des 4,9 millions de réfugiés ayant quitté le pays, la guerre en Ukraine pourrait faire basculer jusqu'à 95 millions de personnes dans l'extrême pauvreté. Le Groupe mondial de réponse à la crise de l'ONU a estimé que 1,2 milliard de personnes étaient gravement exposées, simultanément, aux conséquences financières, alimentaires et énergétiques de la crise[7].

Un monde qui cherche à ne laisser personne de côté doit se concentrer de plus en plus sur ceux qui vivent dans les zones les plus fragiles et les plus affectées par les conflits, où les progrès vers le développement durable et la prospérité collective se sont arrêtés ou ont régressé. Nous

devons nous attaquer aux conflits violents afin d'améliorer tous les autres aspects de la vie des gens.

## Comment Alert consolide-t-elle la paix ?

Nous travaillons avec les personnes affectées par un conflit pour mettre fin à la violence et créer les conditions d'une coexistence pacifique et d'un changement social positif. Notre travail consiste à établir des relations pacifiques entre tous les secteurs de la société, à développer et à soutenir les mécanismes de maintien de la paix au sein des sociétés et à contribuer à ce que chacun puisse mener une vie satisfaisante et pacifique.

### Travailler avec les personnes affectées par un conflit

Nous pensons que les conflits violents ne peuvent être résolus durablement que par ceux qui en sont directement affectés. Les solutions aux problèmes sociétaux doivent, par nature, être appliquées depuis l'intérieur de la société, ce qui signifie que les changements appropriés doivent être définis et réalisés par les personnes et les organisations dans les régions affectées par les conflits où nous travaillons. La participation et la collaboration des personnes les plus touchées par le conflit, ainsi que des personnes ayant des points de vue diversifiés, sont essentielles à la réussite du projet.

Pour trouver des solutions pacifiques aux conflits, qu'ils soient directs ou structurels, il faut réunir des personnes ayant des points de vue différents. Sans l'inclusion de personnes ayant des points de vue différents (et parfois contradictoires), la paix est impossible.

En outre, une société qui exclut structurellement certains de ses membres est une société qui ne parvient pas à résoudre les conflits et qui est donc sujette à la violence. Alors qu'une société dans laquelle les individus disposent de différents types de pouvoir, une société qui n'exclut pas du pouvoir certaines parties de la population en raison de leur appartenance à un groupe ou à une identité particulière (comme le genre, l'âge, l'appartenance ethnique, le handicap ou la religion) est mieux à même de résoudre les conflits sans recourir à la violence. C'est pourquoi nous nous efforçons de favoriser l'**inclusion** des personnes de tous les groupes et de toutes les identités dans la prise de décision de la société. Dans la mesure où certains groupes sont plus marginalisés que d'autres dans les discussions, nous nous attachons à trouver des moyens de garantir un accès équitable et une inclusion significative dans la prise de décision. En fonction des besoins du contexte, nous pouvons nous attacher à soutenir l'inclusion des jeunes ou des personnes issues d'un groupe ethnique particulièrement marginalisé. Travailler pour l'inclusion implique également de contester et d'interpeller ceux qui s'y opposent.



Dans le cadre de notre travail de consolidation de la paix, nous accordons une importance particulière à la compréhension et à la prise en compte de la dynamique des genres au sein des sociétés, dans la mesure où elle est liée aux conflits violents. Le genre est l'ensemble des rôles, attributs, caractéristiques et comportements imposés par la société et considérés comme appropriés pour les hommes et les femmes ; il est indépendant du sexe biologique. Le genre s'apprend par le biais de processus de socialisation et évolue au fil du temps. Il n'est qu'un aspect de l'identité d'une personne, au même titre que l'appartenance ethnique, la nationalité, la religion, le statut autochtone ou de minorité, le statut socio-économique, le handicap, l'âge, l'orientation sexuelle, etc. Notre approche du genre est donc intersectionnelle, reconnaissant que l'expérience de genre d'une personne est également influencée par ses autres identités.

Le genre est l'un des facteurs qui influencent, positivement ou négativement, la capacité des sociétés à gérer les conflits sans recourir à la violence. L'interprétation rigide des normes de genre (telles que l'honneur des hommes associé à la protection de la famille et celui des femmes associé à la pureté et aux tâches domestiques) peut être une cause sous-jacente importante de niveaux élevés de violence dans l'ensemble de la société. Les personnes qui ont le courage de rompre avec les normes de genre en vigueur et de s'opposer à la violence risquent de perdre des droits fondamentaux et de mettre en danger leur propre sécurité. Les conflits violents peuvent être à l'origine de changements dans les relations entre les hommes et les femmes. Par exemple, les femmes assument souvent un plus grand nombre de rôles économiques et sociaux en période de conflit. Mais les attentes normatives et empiriques de la société concernant les rôles de différents sexes peuvent également devenir plus rigides et restrictives en cas de conflit violent. Notre objectif est de tirer parti des changements positifs dans les relations entre les hommes et les femmes en période de conflit pour promouvoir des sociétés plus pacifiques et plus inclusives.

Notre réseau de **partenaires** locaux, nationaux et régionaux est au cœur de notre capacité à susciter le changement. Les changements que nous recherchons nécessitent généralement le travail et l'influence de multiples acteurs, qui dépassent les capacités d'une seule organisation. La consolidation de la paix nécessite donc une collaboration avec d'autres acteurs aux niveaux local, national, régional et mondial, au sein de réseaux de pairs et avec diverses parties prenantes, afin d'avoir un impact à grande échelle. Notre collaboration avec nos partenaires prend de nombreuses formes, adaptées aux possibilités et aux besoins des contextes dans lesquels nous travaillons. À chaque fois que cela est possible, nous établissons des partenariats stratégiques à long terme, dans le cadre desquels nos partenaires influencent nos priorités, nous partageons les enseignements tirés et nous menons ensemble des actions de plaidoyer. En tant qu'ONG internationale, nous amplifions les efforts, l'impact et la voix de nos partenaires et nous les mettons en relation les uns avec les autres et avec d'autres contextes.

Notre accompagnement comprend la recherche de financements pour le travail de nos partenaires, la formation, le mentorat et d'autres formes de renforcement des capacités en matière de consolidation de la paix et de gestion organisationnelle, ainsi qu'une collaboration visant à influencer les détenteurs du pouvoir afin d'obtenir des changements. Nos partenaires nous soutiennent en donnant des fondements solides à notre compréhension des conflits, en orientant notre approche de la consolidation de la paix, en élargissant notre influence, en partageant les leçons apprises et en veillant à ce que nous restions flexibles et pertinents dans les contextes dans lesquels nous travaillons.

## Construire des relations pacifiques

Les relations entre personnes en désaccord sont nécessaires à la fois pour lutter contre la violence directe immédiate et pour faire évoluer les institutions, les attitudes et les comportements qui sous-tendent la violence structurelle. Nous nous efforçons de favoriser l'établissement de relations de confiance entre les détenteurs du pouvoir et la société dans son ensemble (relations verticales) et entre les personnes au sein de la société (relations horizontales).

La plupart des sociétés disposent de structures de **pouvoir** légitimes, dans lesquelles certaines personnes ont plus de pouvoir que d'autres et prennent des décisions au nom du groupe, qu'il s'agisse d'une communauté, d'une région ou d'un État. Pour que la société soit pacifique (à la fois en réglant les conflits sans recourir à la violence et en s'attaquant aux inégalités profondément ancrées qui sont à l'origine des conflits), les décisions prises par les détenteurs du pouvoir doivent répondre aux besoins de tous les membres de la société et être efficaces et responsables. Les citoyens doivent pouvoir influencer sur le choix des personnes qui les dirigent, ainsi que sur les orientations et la conduite de ces dirigeants. Ils doivent également être en mesure d'exprimer leur opinion sur le bon fonctionnement de ce système de gouvernance ou sur la nécessité de l'adapter. Les conflits violents sont souvent le fait de deux ou plusieurs parties qui se disputent le pouvoir. Dans les sociétés qui utilisent la démocratie comme modèle de sélection des dirigeants, les **élections** peuvent être des moments clés de violence. Nous travaillons donc avec ceux qui ont un intérêt dans les élections afin de prévenir les violences avant, pendant ou après les élections.

Une société dotée d'une structure de gouvernance qui fonctionne bien offre à chacun la possibilité de **participer** aux discussions sur la **gouvernance** et aux décisions concernant les détenteurs du pouvoir et la manière dont ils l'exercent. Les perspectives de paix sont les plus fortes lorsque les gouvernements fonctionnent de manière transparente et responsable pour fournir des biens et des services à la population, lorsque les lois sont l'expression de l'intérêt général et lorsque les citoyens et leurs dirigeants collaborent pour définir les bonnes priorités et prendre des mesures concrètes à cet égard. Nous aidons les citoyens et les autorités à établir des relations constructives et pacifiques, afin qu'ils puissent travailler ensemble à la



Un groupe de dialogue constitué de jeunes de la Bekaa, dans l'est du Liban, fait une évaluation d'un site sélectionné pour le « placemaking », qui consiste à réimaginer et réinventer un espace public existant. © Ghina Kanawaty/Catalytic Action

résolution des problèmes à l'origine des conflits dans leurs communautés. Nous aidons les citoyens à prendre les décisions qui affectent leur vie et nous conseillons les gouvernements sur la manière de soutenir les libertés nécessaires à une société civile dynamique.

Nous sommes conscients du fait que l'État peut être une force négative dans la vie des gens et qu'il peut causer ou renforcer la violence directe et indirecte. Cela peut être dû à des structures étatiques hautement bureaucratiques ou sécuritaires, à des institutions qui consolident des relations commerciales nationales ou internationales inégales, ou à des politiques socio-économiques qui rendent les plus pauvres plus vulnérables aux crises économiques. Nous cherchons à soutenir l'amélioration de **la transparence et de la redevabilité sociale** des États ou des autres détenteurs du pouvoir, afin de permettre aux gens de remettre en question les inégalités profondément ancrées et les relations établies entre les détenteurs du pouvoir, qui continuent activement à exclure les autres.

Des relations horizontales solides au sein des communautés, en particulier entre personnes de groupes différents, sont essentielles pour éviter que les conflits ne dégénèrent en violence. Ces relations sont également importantes pour ramener ceux qui ont été en conflit dans une interaction sociale plus normale et plus stable. Une grande partie de notre travail et de celui de nos partenaires est axée sur le renforcement de cette **cohésion sociale**, notamment les relations et le sentiment d'appartenance

entre les membres d'une communauté. Une société solidaire dispose de mécanismes permettant de gérer pacifiquement les conflits entre les membres d'un groupe et entre les groupes, et est donc plus résistante et résiliente à la violence. L'établissement de relations de confiance exige fondamentalement que les gens se rencontrent et discutent, à de nombreuses reprises, pour se comprendre et parvenir à une compréhension commune, même s'il n'y a pas d'accord. Et lorsque les gens peuvent voir les avantages qu'ils ont à entretenir des relations pacifiques avec les autres, ils ont plus d'intérêt à développer et à maintenir des relations positives. C'est pourquoi le dialogue est à la fois un outil de notre travail de consolidation de la paix et une fin en soi.

Les conflits laissent des traces sur les individus, les communautés et les sociétés longtemps après la fin des violences. À la suite d'un conflit violent, les relations au sein de la société sont rompues et des efforts explicites sont souvent nécessaires pour rassembler les gens et permettre à chacun de mener une vie normale. Ce travail comprend la **réintégration** des anciens combattants dans leurs communautés et la **réconciliation** entre les parties précédemment en conflit. Nous pensons que lorsque les gens peuvent parler et partager leurs expériences, ils ont plus de chances de résoudre leurs différends de manière pacifique. Cependant, le seul fait de parler peut ne pas être suffisant. Nous associons souvent le dialogue à un soutien psychologique et un appui pratique pour aider à guérir les traumatismes et à offrir aux individus – et aux

communautés – des opportunités de reconstruire leur vie. Nous veillons à ce que les processus de réconciliation soient pris en charge au niveau local mais liés aux processus nationaux, afin que les opinions et les priorités des communautés soient prises en compte dans les politiques et les pratiques gouvernementales.

Les **violences sexuelles et basées sur le genre** (VSBG) sont des violences interpersonnelles directes qui trouvent leur origine dans les inégalités de genre, les normes sociétales et l'abus de pouvoir, telles que les normes patriarcales de genre qui réservent le leadership aux hommes âgés et attendent des femmes plus jeunes qu'elles soient soumises. Ces normes servent également à exclure les membres des communautés LGBTQ+, qui peuvent être victimes de violences sexuelles et basées sur le genre. Nous constatons qu'un changement constructif au sein de la famille peut non seulement réduire les violences sexuelles et basées sur le genre, mais aussi entraîner des conséquences profondes au-delà de la famille en réduisant les violences directes et structurelles.

La **religion** d'une personne façonne ce qu'elle croit être vrai, son identité et sa façon de percevoir le monde et les autres. Elle peut également façonner les objectifs politiques et jouer un rôle dans les changements sociaux et politiques. Par conséquent, la religion peut être un moteur de conflits violents, en renforçant l'altérité d'un autre groupe, en légitimant la violence et en mobilisant les croyants. Mais en tant que puissant cadre de valeurs et de mobilisation, de socialisation et d'intégration, la religion peut également jouer un rôle important dans la consolidation de la paix. Les chefs religieux ont de l'influence et bénéficient de respect à tous les niveaux de la société et peuvent être de grands alliés pour apporter des changements sociaux positifs, y compris des changements dans les valeurs enracinées qui contribuent parfois à la violence structurelle.

## Maintenir la paix

Les sociétés ont développé de multiples façons de gérer les relations entre les personnes, et en particulier les désaccords ou les tensions entre leurs membres, sans recourir à la violence. Nous nous efforçons de soutenir ces institutions afin qu'elles fonctionnent de manière inclusive et équitable, et qu'elles s'adaptent si nécessaire.

Des lois efficaces réduisent la capacité des personnes à utiliser ou à provoquer la violence et protègent les droits humains de chacun. Outre des lois justes, une société pacifique a besoin de mécanismes efficaces pour faire appliquer ces lois, en veillant à ce qu'elles s'appliquent à tous les membres de la société. Ces mécanismes permettent de prévenir, de protéger et de punir, et de faire en sorte que la justice ne soit pas seulement rendue, mais qu'elle soit perçue comme telle. Ceci implique également de pouvoir rechercher la vérité et la **justice** pour les crimes commis lors de conflits violents. Nous reconnaissons l'importance de la justice pour la réconciliation et travaillons avec les processus formels et informels de justice transitionnelle pour veiller à ce qu'ils soient plus inclusifs, participatifs et sensibles aux besoins des communautés.

Dans une société pacifique, chacun peut vivre sa vie en **sécurité**, sans avoir à craindre une menace physique ou psychologique. Bien que la prévention physique de la violence ne suffise pas à elle seule à instaurer la paix, elle en est une composante essentielle. Lorsque la violence est considérée comme un moyen légitime de résoudre des conflits personnels ou locaux, il est plus probable qu'elle soit utilisée dans des conflits politiques ou autres. Les forces de sécurité de l'État ou de la communauté doivent bénéficier de la confiance des sociétés qu'elles sont chargées de protéger, ainsi que des compétences et des capacités nécessaires pour assurer cette protection. Nous analysons les raisons de l'insécurité et la perception qu'a le public des acteurs de la sécurité, et nous étudions leur impact sur l'instabilité politique et sociale. Nous utilisons ces connaissances pour travailler avec les communautés, les gouvernements et les agences internationales afin de concevoir des réponses pratiques qui réduisent les dommages, renforcent le respect de l'État de droit et contribuent à garantir une plus grande sécurité et une plus grande stabilité pour les citoyens.

Des **médias** libres et indépendants permettent à tous les membres de la société d'accéder à des informations sur ce qui se passe dans la société, de les partager et d'en débattre. Ils jouent également un rôle important en demandant des comptes à ceux qui détiennent le pouvoir, en contrôlant et en rendant compte de leurs actions, et en fournissant un espace public pour le dialogue entre les citoyens et le gouvernement. Les restrictions à la liberté des médias menacent l'échange ouvert de points de vue au sein de la société et, par conséquent, la capacité des membres de cette société à résoudre pacifiquement les conflits. La manière dont les médias traitent la situation dans leurs reportages, tout comme la façon dont les réseaux sociaux sont utilisés, peut attiser ou atténuer les conflits. Nous nous efforçons à la fois de maintenir ouvert l'espace pour des médias libres et d'aider les journalistes et les acteurs des réseaux sociaux à travailler de façon sensible aux conflits.

Lorsque les institutions ne sont pas en mesure d'assurer la gestion pacifique des conflits, **l'alerte précoce de la violence** peut éviter l'escalade et permettre d'apporter un soutien rapide aux personnes touchées par la violence. Pour comprendre les éléments déclencheurs potentiels de la violence, il faut avoir une connaissance approfondie du contexte, à travers des conversations, des recherches et des dialogues, afin de dresser un tableau complet des expériences des personnes en matière de sécurité et d'insécurité. Nous utilisons les nouvelles technologies pour gérer les données, anticiper les violences organisées et mettre nos connaissances à la disposition de ceux qui peuvent prendre des mesures pour prévenir ou atténuer la violence.

## Vivre en paix

Dans une société pacifique, les gens bénéficient d'un accès équitable à des services de qualité décente qui leur permettent de vivre dans la dignité. Le bien-être mental et physique est préservé et les personnes sont en mesure de travailler à la réalisation de leurs aspirations. Les gens



mènent leur vie sans recourir à la violence pour accomplir les tâches normales que nous cherchons tous à accomplir : gagner sa vie, rester en bonne santé, élever la prochaine génération et satisfaire ses besoins émotionnels et spirituels. Nous nous efforçons de remédier aux limitations structurelles et de garantir un accès équitable aux services, afin de permettre à tous les individus de vivre leur vie de manière pacifique. Outre la satisfaction des besoins individuels, cet effort réduit le risque que les revendications de certains groupes ne débouchent sur la violence et permet des contributions diverses à un changement social pacifique.

Chacun doit pouvoir gagner sa vie afin de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Par conséquent, la garantie d'**opportunités économiques** équitables et inclusives est un facteur clé dans le développement d'une société pacifique. Si des personnes sont exclues financièrement, en particulier sur la base d'un aspect de leur identité, il y a un risque d'accroissement des tensions sociales et potentiellement de violences. Nous travaillons avec toutes sortes d'acteurs économiques, qu'il s'agisse d'aider les jeunes à créer des micro et petites entreprises, comme alternatives à la violence, et de réduire l'attrait des moyens violents pour obtenir de l'argent, d'aider les commerçants à accéder facilement et équitablement à des moyens de subsistance durables ou de travailler avec de grandes entreprises pour veiller à ce que leurs activités n'exacerbent pas les conflits. Qu'il s'agisse de l'aide apportée au plus fort d'un conflit, des activités et affaires courantes, ou des investissements réalisés dans un contexte post-conflit, les politiques et les pratiques économiques jouent un rôle considérable dans les régions fragiles et affectées par des conflits. Les entreprises, les organisations de développement, les acteurs économiques informels, les décideurs politiques et les investisseurs peuvent exacerber ou alimenter les conflits par leurs impacts politiques, socio-économiques et environnementaux. Ils ont également le pouvoir de contribuer à la résolution des conflits et de créer activement les conditions de la paix. Nous nous sommes fixé pour objectif de nous attaquer aux causes structurelles des conflits en influençant les acteurs économiques aux niveaux local, national, régional et international pour qu'ils comprennent l'impact de leur travail sur les sociétés. Nous aidons les entreprises, les institutions financières et les investisseurs à intégrer dans leurs politiques et leurs opérations des **pratiques commerciales sensibles aux conflits** et à se conformer à des cadres de responsabilité tels que les Principes volontaires sur la sécurité et les droits de l'homme.

La concurrence autour des ressources naturelles nécessaires pour vivre et gagner sa vie, notamment les terres, les forêts et l'eau, est l'un des principaux facteurs des conflits. Une **gestion** systématique, équitable, inclusive et réactive **des ressources naturelles** fait donc partie intégrante de la prévention des conflits. Elle est également essentielle à l'efficacité des efforts d'adaptation au **changement climatique** et d'atténuation de ses effets. Les événements climatiques extrêmes et la variabilité du climat menacent les moyens de subsistance, la sécurité

alimentaire, la santé et le bien-être de millions de personnes dans le monde entier, les personnes vivant dans des régions fragiles et affectées par des conflits étant affectées de manière disproportionnée. Ces mêmes pays sont plus susceptibles d'avoir une gouvernance et des institutions faibles, ainsi que des niveaux élevés d'inégalité sociale et économique, ce qui signifie qu'ils sont mal préparés pour faire face aux impacts du changement climatique. Cela peut créer ou exacerber les tensions et la fragilité des communautés, avec le risque de conduire à des conflits violents qui, à leur tour, accentuent la dégradation des ressources naturelles. Nous rassemblons les communautés, les autorités et les entreprises pour concevoir des solutions de gestion des ressources naturelles efficaces, durables et sensibles aux conflits.

L'éducation joue également un rôle crucial en façonnant les normes de la société et en fournissant aux jeunes des informations et des conseils sur la manière de gérer les ressources naturelles. Les écoles ne se contentent pas de dispenser des connaissances et des compétences, elles façonnent également des valeurs, des normes et des attitudes sociales et culturelles. Pourtant, elles peuvent souvent être le théâtre de violences directes (de la part d'enseignants ou de camarades) et de violences structurelles (lorsque les contenus enseignés et les méthodes d'enseignement perpétuent des divisions et des normes inéquitables). La manière dont l'éducation est dispensée devrait aider les enfants à grandir avec le désir et la capacité de résoudre les conflits sans violence. Nous travaillons avec les secteurs de l'éducation formelle et informelle pour réduire la violence directe entre les individus dans les établissements d'enseignement et pour déconstruire les facteurs structurels qui sont à l'origine des conflits et de la violence.

La pandémie de COVID-19 a montré comment les crises **sanitaires** peuvent exacerber la violence directe et structurelle dans le monde entier, en particulier dans des situations déjà fragiles. La fourniture de services de santé peut être un moteur de conflit et révéler des inégalités dans d'autres domaines de la société. Une personne sur cinq touchée par un conflit éprouve de graves problèmes de santé mentale. Les symptômes émotionnels, mentaux et physiques associés aux problèmes de santé mentale chez les personnes exposées à un conflit violent peuvent les amener à se replier sur elles-mêmes et à subir une exclusion sociale, à adopter des méthodes d'adaptation néfastes et à entraver la cohésion sociale. En se concentrant sur la guérison individuelle, en rétablissant la confiance et les relations entre les gens et en réparant le tissu social, on peut créer un contexte dans lequel le bien-être a plus de chances d'être préservé et entretenu. Il est essentiel de guérir ces blessures individuelles et sociales par un travail sur **la santé mentale et le soutien psychosocial** (SMSPS) afin que les conflits futurs puissent être abordés de manière pacifique.

## Quelles sont les méthodes de consolidation de la paix utilisées par Alert ?

Il existe de nombreux outils que divers acteurs utilisent pour consolider la paix, en fonction de leurs capacités et de leurs avantages comparatifs pour répondre aux besoins des contextes dans lesquels ils travaillent. En tant qu'ONG internationale, nous utilisons les approches les plus adaptées à notre rôle et à nos convictions sur les conflits et la société.

Pour travailler à l'instauration de la paix, il faut d'abord comprendre les causes de la violence. Nous commençons notre travail par **une recherche et une analyse** du conflit en question, notamment de ses causes et de ses acteurs. Cette **analyse du conflit**, réalisée avec les personnes les plus touchées par le conflit, constitue le fondement de notre programmation. Une analyse régulière avec nos partenaires nous permet d'adapter efficacement notre travail de consolidation de la paix à des dynamiques changeantes.

Les changements sociaux et économiques peuvent provoquer ou exacerber des conflits. Les programmes de développement, d'aide humanitaire et même de consolidation de la paix peuvent donc avoir un impact significatif sur la paix et la sécurité dans les régions fragiles et affectées par les conflits. Si ces risques ne sont pas identifiés, gérés et atténués correctement, ces conflits peuvent devenir violents. Mais si ces risques sont bien gérés, les acteurs du secteur peuvent contribuer activement à la réduction des violences directes et structurelles. Nous soutenons l'intégration des pratiques de **sensibilité aux conflits et au genre** dans les activités des organisations travaillant dans des contextes fragiles et affectés par des conflits.

**Le dialogue** est un outil central de notre travail de consolidation de la paix. Il consiste à réunir des personnes au-delà des lignes de conflit afin d'améliorer les relations et d'instaurer la confiance. En offrant un espace pour comprendre les différents points de vue des uns et des autres et pour que chacun se sente entendu, le dialogue donne aux personnes et aux groupes la possibilité de communiquer de manière constructive sur les situations conflictuelles. Il peut s'agir de résoudre un différend particulier (par exemple sur l'accès à l'eau ou à la terre) ou de créer un espace sûr pour une communication continue afin de réduire les tensions et les idées fausses et de créer une vision commune du changement.

La consolidation de la paix est un travail difficile et les gens doivent être dans une situation de sécurité pour s'impliquer, que ce soit sur le plan mental, physique ou économique. La prise en compte des traumatismes et l'adoption d'approches qui répondent aux besoins psychologiques et sociaux des personnes et des communautés sont

fondamentales pour la consolidation d'une paix à long terme. Nous intégrons donc la **SMSPS** dans une grande partie de notre travail, que notre programme soit axé sur l'éducation, la justice, la violence basée sur le genre ou la cohésion sociale. Nous intégrons aussi fréquemment des initiatives de **développement économique**, afin de renforcer la sécurité économique des populations et donc d'améliorer leur résistance au recours à la violence pour résoudre leurs différends. Ces activités offrent des incitations et des possibilités de rassembler les gens pour qu'ils s'impliquent dans l'établissement de relations élargies en vue d'une plus grande cohésion sociale et d'une paix à long terme.

Pour provoquer un changement social, qu'il s'agisse de réduire la violence directe ou la violence structurelle, il faut **influencer** ceux qui ont le pouvoir, la capacité ou le mandat de changer les structures, les attitudes et les comportements dans la société. Notre travail d'influence consiste à dialoguer avec les autres pour leur permettre de changer les pratiques et les politiques. Pour ce faire, nous nous appuyons sur notre propre expérience, nos recherches et nos analyses, ainsi que sur les connaissances de nos partenaires et des artisans de la paix au niveau local. Nous sommes conscients du fait que notre rôle d'ONG internationale nous confère des responsabilités et des privilèges particuliers. Nous cherchons à utiliser notre capacité à **rassembler les parties prenantes** entre les pays et les secteurs pour influencer un changement mondial positif et permettre aux voix des personnes affectées par les conflits d'être entendues dans les décisions qui les concernent.



# Références

---

- [1] Conseil de sécurité des Nations Unies, Consolidation et maintien de la paix : Rapport du Secrétaire général 2021 [en anglais] (A/76/668-S/2022/66), 2022, <https://www.un.org/peacebuilding/policy-issues-and-partnerships/policy/sg-reports>
- [2] HCR, More than 100 million people are forcibly displaced (Plus de 100 millions de personnes sont déplacées de force), <https://www.unhcr.org/refugee-statistics/insights/explainers/100-million-forcibly-displaced.html> [consulté le 9 août 2022]
- [3] Institute for Economics and Peace, Ecological Threat Register 2020: Understanding ecological threats, resilience and peace, 2020, (Registre des menaces écologiques 2020 : Comprendre les menaces écologiques, la résilience et la paix, 2020), [https://www.visionofhumanity.org/wp-content/uploads/2020/10/ETR\\_2020\\_web-1.pdf](https://www.visionofhumanity.org/wp-content/uploads/2020/10/ETR_2020_web-1.pdf), p.3
- [4] Institute for Economics and Peace, Global Peace Index (Indice mondial de la paix), 2022, <https://www.economicsandpeace.org/wp-content/uploads/2022/06/GPI-2022-web.pdf>
- [5] Banque mondiale, Fragilités, conflits et violences, 2022, <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/fragilityconflictviolence/overview>
- [6] International Rescue Committee, 2023 Emergency Watchlist, 2022, <https://www.rescue.org/uk/report/2023-emergency-watchlist>
- [7] Rapport du Groupe mondial de réponse à la crise sur l'alimentation, l'énergie et la finance, sur les conséquences mondiales de la guerre en Ukraine : Billions of people face the greatest cost-of-living crisis in a generation (Des milliards de personnes confrontées à la plus grande crise du coût de la vie depuis une génération), Note n°2, 2022, <https://unsdg.un.org/fr/resources/global-impact-war-ukraine-food-energy-and-finance-systems-brief-no2>

Publié en février 2023

© International Alert 2023. Tous droits réservés.

## International Alert

Londres, Royaume Uni

Tél +44 (0)20 7627 6800

Email [info@international-alert.org](mailto:info@international-alert.org)

[www.international-alert.org](http://www.international-alert.org)

 /international-alert

 @intalert

 /InternationalAlert